

CRÉATION 2024

L'ORIGINE
DES
AUTRES

MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT
LÀ
?

DE SZABOLCS HAJDU
TRADUCTION **PETRA KÖRÖSI**

MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT LÀ ?

DE SZABOLCS HAJDU
MISE EN SCÈNE DE **PETRA KÖRÖSI**

TRADUCTION PETRA KÖRÖSI

AVEC
Doriane Gautreau
Antoine Herniotte
François Jaulin
Manon Kneusé
Yannik Landrein
Lilla Sárosdi

MAIS QU'EST-CE QU'ILS FONT LÀ ?

DE SZABOLCS HAJDU

Eszter, son mari Loup et leur fils Bruno, âgé de cinq ans, sont surpris dans leur appartement au beau milieu de la nuit par l'arrivée de la sœur d'Eszter, Ernella, ainsi que son mari Albert et leur fille Laura. Ils rentrent après une année passée en Écosse où, contrairement à leurs attentes, ils n'ont pas réussi à s'intégrer. Il devient vite évident que les deux familles ne se sont jamais vraiment accordées. Ce huis clos fait surgir des tensions et des conflits depuis longtemps enfouis.

EXTRAIT

ESZTER - Alors ? C'était comment ? Racontez-nous quelque chose.

ERNELLA - C'était super. Incomparable.

ESZTER - Mais en quoi c'est différent ? Ok, bien sûr, là-bas on gagne mieux sa vie...

ERNELLA - Ce n'est pas ça qui compte, mais la... comment dire... mentality ?

LOUP - Mentalité.

ERNELLA - Oui, bien sûr, la mentalité. Par exemple, le dernier jour d'école de Laura, j'ai dit à sa maîtresse, à Mrs. Williams, que c'était la dernière fois que Laura venait à l'école. La maîtresse est rentrée dans la classe et elle a commencé par dire, les enfants... Laura... pour Laura...

ALBERT - Pour Laura c'est son dernier jour dans notre école.

ERNELLA - C'est son dernier jour dans notre école. Laura vient de Hongrie, et c'est là-bas qu'elle va retourner. Elle a accroché une carte d'Europe, elle a montré où était la Hongrie, et ils ont parlé de la Hongrie toute la journée. Tu peux imaginer un prof en Hongrie faire ça spontanément avec un enfant pakistanais par exemple...

ALBERT - Ou avec un Monténégrin...

ERNELLA - Au lieu de ça, qu'est-ce qui se passe ici ? Hier à la station service, Albert demande à quelqu'un de l'emmener jusqu'à la prochaine station. Et c'est quoi la réponse ? Comment il a dit déjà ?

ALBERT - Désolé, j'suis pas taxi.

ERNELLA - Désolé, j'suis pas taxi.

ALBERT - Exactement comme ça...

ERNELLA - Ça l'a rendu furax, alors il nous a dit, on y va à pied.

ALBERT - J'ai pété les plombs...

ERNELLA - Mais il avait raison...

LOUP - Bon, tomber sur un con, ça ne veut pas dire que tout le monde est con. Des cons, il y en a partout.

ALBERT - Sauf qu'ici neuf personnes sur dix sont des cons, alors que là-bas il y a un con sur dix.

LOUP - Ça veut dire que là ici tout le monde est con, sauf un.

L'INTERPRÉTATION ET L'ANALYSE DU TEXTE

« Nous ne tombons pas du ciel, mais poussons sur un arbre généalogique » Nancy Houston

C'est l'histoire d'une famille : deux soeurs, leurs conjoints respectifs et leurs deux enfants errent dans un appartement, se croisent dans le salon. Ils parlent, mangent, se disputent. Dans cette famille tout ne tient qu'à un fil, son équilibre est extrêmement fragile.

Les thèmes « classiques » de la vie familiale surgissent : comment « gérer » l'enfant, comment « gérer » son couple, qu'apporte-t-on de notre passé, de notre enfance, qu'aimerait-on effacer, transmettre... Des reproches, des blessures, des lieux communs surgissent, cognent, créent des malaises. De temps en temps un ange passe.

Tout le monde cherche sa place. Ils essaient tous de se définir en se comparant aux autres. Puis en comparant leurs aïeux, leurs progénitures, comme si la vie n'était qu'une éternelle compétition...

C'est un texte très intime et profondément universel. Tout le monde s'y reconnaît. Ce sont des instantanés de la vie quotidienne dans ce qu'elle a de plus banale et des instantanés des relations familiales dans ce qu'elles ont de plus maladroites et de plus touchantes.

Le naturalisme apparent de la pièce est nourri par une folie et une riche théâtralité.

C'est une parole primaire, brute, sans filtre. La pièce va relativement vite : il y a peu de temps de réflexion entre les phrases. (D'où une maladresse omniprésente dans les dialogues).

Une des caractéristiques principales de l'écriture est l'économie de mots. On y reconnaît l'approche cinématographique propre à l'auteur qui est avant tout un cinéaste reconnu. Les scènes se tuilent. Lorsqu'il y a des « sauts » dans le temps, la nouvelle situation démarre « in medias res ». L'écriture est fine, pleine de nuances, de ruptures, de répétitions.

L'humour est également un élément fondateur du texte. Les rires sont générés essentiellement par le comique des situations et les maladresses spontanées des protagonistes.

C'est une pièce rassurante, parce qu'elle pointe, nomme nos doutes, nos fragilités, nos peurs, sans porter de jugement et sans donner de réponse. Il n'y a pas de message, pas de morale à la fin.

L'ÉCRITURE DE MISE EN SCÈNE DU NATURALISME AU POÈME

L'ouverture

Le rideau s'ouvre sur un espace fragmenté. L'appartement de Loup et de sa famille. C'est le soir. Tout débute par le récit d'un conte d'enfant. Dès la première minute, je souhaite mettre en scène un semblant d'harmonie. Mais des éléments, tel l'enfant joué par un adulte, une musique harmonieuse teintée de dissonance viendront troubler l'image idyllique de cette famille. Cette première minute est à l'image de ce que je souhaite explorer dans cette pièce. Mettre en lumière, « la poussière cachée sous le tapis », le non-dit, le sous-jacent qui est très présent dans la pièce.

Dès la fin du conte, le conflit apparaît. Et la question de l'enfant, (quelle est sa place ? quelle éducation ?) s'impose au coeur de la pièce. D'où l'importance pour moi que les deux enfants soient joués par des adultes afin d'amplifier leur place. L'enfant s'endort sur sa mère Eszter. Un corps d'adulte dans un costume d'enfant allongé sur la mère, tel un poids à porter. Ce corps symbole de l'harmonie conjugale perdue, qui empêche tout dialogue et est la cause d'un déséquilibre.

L'Arrivée d'Ernella et de sa famille

La dispute est interrompue par l'arrivée de la soeur d'Eszter et de sa famille en pleine nuit. Ils arrivent sur la pointe des pieds en chuchotant au loin. On perçoit mal ce qui se passe. Et dès qu'ils entrent dans l'appartement, je souhaite mettre en scène un ballet de valises. Il faut que le spectateur ait l'impression que l'appartement devient le leur, qu'il y a une violation de l'intime.

La cohabitation et l'épreuve

La pièce est très cinématographique. On ne sait pas depuis combien de temps ces deux familles sont confinées, car les scènes se tuilent à l'instar d'instantanés. Chaque fois, qu'un des deux couples se retrouve seul dans le salon, il critique les autres: leur façon d'éduquer leur enfant, les choix qu'ils font dans la vie etc. On se reconnaît dans chacun d'eux par le rire, ces scènes autour de la cohabitation sont courtes et remplies d'humour.

Je souhaite que ça se joue vite: les moments de silence seront rares et accentueront la maladresse des échanges sans filtres.

La crise arrive à cause d'une enveloppe pleine d'argent. L'enveloppe disparaît. Est-elle perdue, volée? Pendant l'enquête, des non-dits cachés sous le tapis surgissent. La tension monte, et chacun se contrôle un peu moins que d'habitude.

Le conte

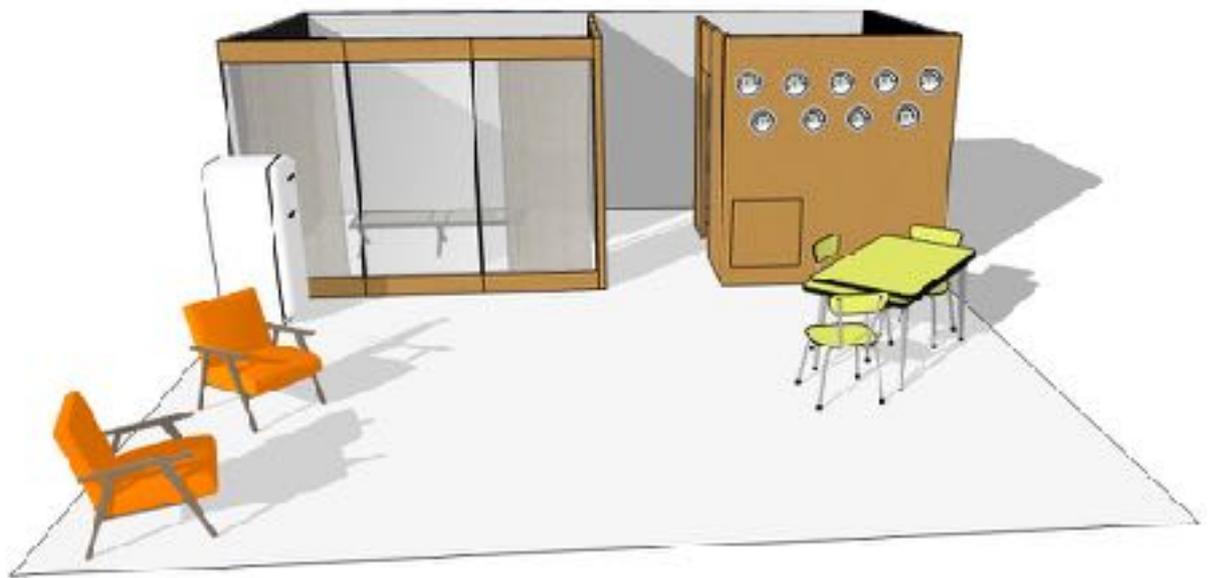
Les enfants racontent une histoire, les adultes les écoutent. L'harmonie arrive par le poème, la poésie.

Pour la première fois depuis le début de la pièce, les adultes sont calmes; grâce à la poésie, ils échappent enfin à leur quotidien.

Le poème contamine l'espace naturaliste par l'arrivée de la pluie, des plantes. Les adultes deviennent tout petits face à l'immensité de la Nature convoquée.

La clôture

L'acceptation de notre condition d'être humain et la volonté de vivre avec l'autre. Eszter accepte sa famille et son mari. Le dénouement doit être dénudé de tout artifice. La scène finale sera dans un épurement total. Il n'y a plus que l'Homme et sa parole, plus que l'acteur et le texte.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PETRA KÖRÖSI - MISE EN SCÈNE

Formée au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique et de Cinéma de Budapest, elle reçoit une bourse pour terminer ses études au CNSAD de Paris.

Après s'être installée en France, elle travaille en tant qu'actrice au côté de Jean-François Legarrec, Chantal Morel, François Jaulin, Laurent Brethome et Simon Delattre, tout en menant un travail de pédagogue au sein de multiples ateliers de théâtre en France et en Hongrie.

En 2012-2013 elle participe en tant que comédienne à la création de « Pauvre Fou ! », adaptation de Don Quichotte de Cervantès mise en scène par Chantal Morel, créée à Grenoble et ensuite accueillie par l'équipe du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie et Le Cube à Hérisson.

Au cinéma elle tourne « Átváltozások » ("Métamorphose") avec Sándor Kardos, qui reçoit le prix du meilleur court-métrage à Hollywood Reel Independent Film Festival.

Elle est également traductrice: depuis 2017 elle traduit régulièrement des pièces contemporaines hongroises.

En 2019 elle co-fonde l'Origine des Autres avec François Jaulin. En 2020 elle met en scène « Jour de Colère » d'Árpád Schilling au Théâtre de l'Élysée à Lyon. Cette création jouera également au Théâtre des Célestins à Lyon.

En 2020 elle assiste à la mise en scène François Jaulin pendant la création de « Le rêve d'un homme ridicule » de Fiodor Dostoïevski à la Cartoucherie.

Elle assiste régulièrement le metteur en scène Árpád Schilling dans son travail de création.

YANNIK LANDREIN - LOUP

Après avoir débuté sa formation au CNR de Versailles, Yannik Landrein intègre d'abord l'ESAD, puis le CNSAD en 2008.

A sa sortie, il joue dans *Les Liaisons Dangereuses*, mis en scène par John Malkovich, puis travaille avec Luc Bondy (*Tartuffe* ; *Ivanov*), Guillaume Barbot (*Kamo* ; *Nuit* ; *Amour*), Elisabeth Chailloux (*Mademoiselle Julie*), Jean-Christophe Blondel (*L'Échange* ; *La Honte*), Charly Marty, Jean-Pierre Baro, ou encore Jean-Michel Ribes.

Avec sa compagnie, Le Mouvement du 22, il met en scène *Bérénice* de Racine, et *Italienne Scène* de Jean-François Sivadier.

Il apparaît à l'écran dans des films d'Anne Le Ny, Catherine Corsini, Pierre Godeau, Roman Polanski, Nicolas Picard...

LILLA SÁROSDI - ERNELLA

Lilla Sárosdi est une comédienne hongroise. Entre 1999 et 2008, elle est membre pilier de Krétakör (Cercle de Craie), la troupe hongroise mythique d'Árpád Schilling. Elle joue dans toutes les mises en scène d'Árpád Schilling durant cette période (A. Tchekhov, G. Büchner, A. Miller, Ödön von Horváth, F. Molnár, R. Schimmelpfennig, etc.). La troupe tourne partout dans le monde entre Tokyo, Paris et New York. Lilla travaille également sous la direction de K. Mundruczó, S. Zsótér, V. Bodó, W. Twiehaus, B. Simon, A. Láng, P. Scherer, T. Ördög, Sz. Hajdu, I. Gáspár, A. Sereglei et L. Bagossy.

En 2008, la troupe se transforme radicalement en abandonnant la forme théâtrale « classique » pour se tourner vers des projets sociaux, éducatifs et politiques ; Lilla reste membre de Krétakör et participe activement aux projets de théâtre forum et TIE (« Theater In Education ») en tant que comédienne et professeur de théâtre.

En 2017, elle lance le mouvement « metoo » en Hongrie. La même année, Árpád Schilling, son mari, se fait désigner « ennemi public » par le gouvernement d'Orbán, alors, sous pression politique, ils quittent la Hongrie et s'installent en France avec leurs deux enfants.

Depuis, elle travaille en tant que comédienne sous la direction de Petra Kőrösi, Lara Marcou, Marc Vittecoq, Thierry Jolivet ainsi que Jean Bechetoille.

FRANÇOIS JAULIN - ALBERT

Il a été formé au Conservatoire de Région de Grenoble où il a pu travailler entre autres auprès de Philippe Sire, Claude Régy, Laurent Pelly, Michel Fau, Chantal Morel....

Depuis sa sortie d'école il travaille en tant qu'acteur au côté de Chantal Morel, Laurent Brethome, Thierry Jolivet, Benjamin Moreau...Il a joué dans une trentaine de spectacles et a travaillé divers répertoires, allant de Shakespeare à Angélica Liddell en passant par Dostoïevski, Tchekhov, Copi, Maeterlinck....

Parmi les spectacles remarquables, il y a : « Les Souffrances de Job » de H. Levin et « Belgrade » de A. Liddell qui ont reçu tous les deux le PRIX DU PUBLIC au Festival Impatience ; « Riquet » de A. Herniotte, spectacle jeunesse joué au Festival IN d'Avignon ; « Les Possédés » de Dostoïevski, spectacle de 7 heures mis en scène par Chantal Morel, créé à la MC2-Grenoble et Nanterre-Amandiers ; « Pauvre Fou ! » adaptation de Don Quichotte de Cervantès mise en scène par Chantal Morel. « Pauvre Fou ! » a été créé à la Villeneuve (un quartier de Grenoble) et ensuite accueilli par l'équipe du Théâtre du Soleil à la Cartoucherie. Ce spectacle regroupe professionnels et amateurs-habitants de la Villeneuve.

Au cinéma, il a joué sous la direction d'Angelina Jolie dans « In the land of blood and honey ».

MANON KNEUSÉ - ESZTER

Après s'être formée à l'Ecole du Studio Théâtre d'Asnières, Manon Kneusé intègre en 2008 le Conservatoire Supérieur National d'Art Dramatique.

Depuis sa sortie en 2011, elle a travaillé sous la direction de Nathalie Fillion (*A l'Ouest et Spirit* de Nathalie Fillion - 2012), Philippe Adrien (*Bug*, de Jean-Louis Bauer et Philippe Adrien - 2012), André Engel (*La double mort de l'horloger* de Odon Von Orvath - 2013), Laurent Laffargue (*Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux- 2014-2015-2016). Dernièrement, elle a joué un rôle en scène encore écrit et mis en scène par Nathalie Fillion *Plus grand que moi*

(2017-2018-2019-2020) qu'elle tourne depuis 3 ans et qu'elle a joué au théâtre du Rond Point.

Elle joue dans la dernière création de Julie Duclos *Kliniken* de Lars Noren qui s'est joué au Theatre de l'Odeon. Cette année elle joue la dernière création de Nathalie Fillion « *Sur le coeur* », en tournée en France et au festival d'Avignon.

Au cinéma, elle tourne dans *La jalousie* de Philippe Garrel (2013), Manu Payet et Rodolphe Lauga, *Situation amoureuse, c'est compliqué* (2013), dans *Le petit Locataire* réalisée par Nadège Loiseau (2015), *La prunelle des mes yeux* réalisée par Axelle Ropert (2015) et *Mademoiselle de Jonquières* réalisée par Emmanuel Mouret (2017). En 2020 tourne pour une série Arte *Fluide* où elle tient l'un des rôles principaux. En 2021, elle tourne dans une série réalisée et écrite par Blanche Gardin « *La meilleure version de moi même* » diffusée sur Canal +.

Elle participe aussi à de nombreux courts métrages. Le dernier, réalisé par Noé Debré (2020) « *Nous ne sommes pas des animaux* » au côté de Vincent Macaigne, prix du meilleur court métrage au Festival de Cabourg. Et « *Sardines* » de Johanna Carraire sélectionné à Clermont Ferrand.

Elle réalise son premier court métrage qu'elle a écrit « *Grande Vitesse* », sélectionné dans plusieurs festivals produit par Une fille Productions, qui sera diffusé sur OCS. Elle est aujourd'hui entrain d'écrire un long métrage produit par Une fille Productions.

ANTOINE HERNIOTTE - BRUNO

Auteur, acteur, compositeur, pédagogue, Antoine Herniotte est obsédé par les phénomènes sonores et visuels comme porte d'accès à une compréhension intuitive des structures complexes de la psyché et de la pensée.

Diplômé du CNSAD en 2002, il travaille d'abord comme interprète (Laurent Brethome, Vincent Macaigne, Christophe Huysman). Il écrit ses premiers textes (Portrait 312, Promiscuité(s) : 1 ferroviaire et Promiscuité(s) : 2 familiale) pour des lectures performances avec environnement sonore.

Il continue son parcours de musicien / compositeur autodidacte et explore des dramaturgies telluriques, sensorielles notamment grâce à la rencontre avec Daniel Larrieu pour lequel il

compose de nombreuses musiques (Rose, Big Little B, Icedream...). Il expérimente la cohabitation de cette conception du son avec la voix, avec Laurent Brethome (Bérénice, Tac,...). Il écrit Daniel D (jouée par les détenus de la prison Saint Paul Saint Joseph), Partir d'ici, et Tes doigts sur mes yeux, qu'il mettra lui-même en scène.

La musique l'amène à côtoyer le cirque et la marionnette, à travers lesquels il découvre de nouveaux territoires de composition et de dramaturgie - de nouvelles articulations, de nouvelles organisations entre corps / écriture / mouvements / voix / son / présences / signes. Il compose beaucoup pour le cirque et la marionnette (Tetrakai de Christophe Huysman avec la 25ième promo du CNAC , Noos de Justine Berthillot et Frédéric Vernier, Aqualock de Faustine Lancel...).

Il écrit Riquet dont il composera aussi les musiques dans la mise en scène de Laurent Brethome. L'écriture de Squid pour la cie pseudonymo, est un point de bascule entre des textes pour la voix et de la dramaturgie de plateau. La pratique de l'écriture devient plus structurale et souterraine en initiant de la dramaturgie partagée pour des spectacles d'interprètes en cirque, marionnettes (la capuche de Victoria Belem Martinez, Comment j'ai tenté le ciel de Lucas Struna, Anecdotes de Pierre Dupont)

Après une pause volontaire de plusieurs années, il retrouve le plateau et joue sous la direction de Laurent Brethome (Scapin, Margot), Anne-Cécile Vandelem (Arctiques), Frederic Sonntag (Dyptique Se souvenir du futur). En dramaturgie il accompagne le Groupe N+1 pour la création du feu de l'action. Il collabore avec Sarah Seignobosc pour la création de L'enfant Piaf (2024). Ses projets d'écriture et de composition entame un nouveau cycle plus radical et personnel avec les travaux en cours (La fille de l'eau, Vendez-tout et Love/End/Love).

DORIANE GAUTREAU - LAURA

Formée durant trois années au sein du Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, elle travaille alors sous la direction de Nadine Darmon, Géraldine Martineau, Adrien De Van ou encore Vincent Debost.

En 2012, on la retrouve à l'affiche de « *Dom Juan* » de Molière mis en scène par Miguel-Angelo Canelha et Adrien Teyssier. Suite à sa rencontre avec Marie Perret, elles créent ensemble en 2014 la compagnie Les Oiseaux de Nuit. Elles co-mettent en scène et jouent ainsi dans deux spectacles de théâtre contemporain : *Paradise* de Daniel Keene et « *ADN (Acide DésoxyriboNucléique)* » de Dennis Kelly, qui tourneront dans de nombreux théâtres et festivals, à Paris ainsi qu'à Berlin.

En 2018 elle participe à nouvelle aventure collective, à travers un travail d'écriture de plateau, dans le spectacle « *Tu seras coupable ma fille* ».

En 2019, elle rejoint la création du spectacle de théâtre forum « *Profil Bas* » autour du harcèlement scolaire (en tant qu'autrice et comédienne), à destination d'un public de collégiens. En 2020, elle joue dans le spectacle « *Jour de colère* » d'Árpád Schilling, mis en scène par Petra Kőrösi, au théâtre de l'Elysée ainsi qu'au théâtre des Célestins.

Puis, lors des Estivales Kremlinoises 2021, elle se produit dans la création collective « *Les interpellations poétiques* ». On la retrouvera en 2022 dans une adaptation de « *La chute de la maison Usher* » d'Edgar Allan Poe, mis en scène par Cécilia Dossonneville.

L'ORIGINE DES AUTRES CIE THÉÂTRALE

La compagnie a été créée début 2019 par Petra Kőrösi et François Jaulin pour produire ses propres créations : « Jour de colère » d'Árpád Schilling et « Le rêve d'un homme ridicule » de F.M. Dostoïevski.

Le 23 mars 2019, une lecture dirigée par Petra Kőrösi de « Mais qu'est-ce qu'ils font là ? » de Szabolcs Hajdu (traduit du hongrois par Petra Kőrösi) a eu lieu au 100 ECS (Paris 12), dans le cadre du Festival Européen De La Traduction Théâtrale en partenariat avec La Maison De L'Europe et De L'Orient.

« Jour de Colère » d'Árpád Schilling mis en scène par Petra Kőrösi a été créé en janvier 2020 au Théâtre de L'Elysée à Lyon. Il a été sélectionné au Prix Célest'1 2020 et joué au Théâtre des Célestins à Lyon.

Le rêve d'un homme ridicule de Dostoïevski mis en scène par François Jaulin a été créé au Théâtre de L'Épée De Bois - La Cartoucherie, Paris en octobre 2020 et repris en 2021

Le 11 janvier 2022, une lecture dirigée par Petra Kőrösi de « Mais qu'est-ce qu'ils font là ? » de Szabolcs Hajdu (traduit du hongrois par Petra Kőrösi) a eu lieu au Théâtre du Rond-Point, Paris.

La compagnie mène un travail sur le territoire auprès de différentes structures (lycée Pierre Mendès France, Le GRETA-CFA - La Roche Sur Yon, le lycée R. Couzinet, le collège J. Auriol - Challans).

PRESSE À PROPOS DE...

JOUR DE COLÈRE

« Créé pendant le confinement, à Lyon, la pièce Jour De Colère, d'Éva Zabezsinszkij et Árpád Schilling, mise en scène par Petra Kőrösi, fait partie de la sélection 2020 du Prix Celest'1, porté par le théâtre des Célestins, à Lyon. Et elle le mérite (...) »

Théâtres(S) Magasine

LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

« (...) François Jaulin crée une scénographie figurative à base de symboles, de reliquaires, d'objets totémiques et de vidéo. L'accumulation des motifs scéniques enveloppe Nicolas Cartier qui s'en échappe pour défendre cette naïveté apprenante et contributive. Le comédien est admirable ; il restitue la lettre et l'esprit du texte. Il en recrée la force aussi. »

Toute La Culture.

L'ORIGINE DES AUTRES
[Cie Théâtrale]

60 rue des Hérons 85470 Brétignolles Sur Mer
lorignedesautres@gmail.com
lorignedesautres.com
06.36.25.85.46